

**Conférence à l'École Supérieure de l'Éducation Nationale (ESEN)
Michel JANOSZ, professeur de psychoéducation, Université de Montréal**

Les directs de l'ESENER : Michel JANOSZ, Directeur du GRES et de l'Équipe d'évaluation de la SIAA, École de Psychoéducation Université de Montréal, intervient à l'ESENER sur le décrochage scolaire, le repérage de jeunes susceptibles de décrocher et leurs parcours singuliers ; il explique comment les accompagner. La conférence a été enregistrée dans le cadre de la formation statutaire des personnels d'encadrement pédagogiques promotion 2017 sur la thématique de l'école inclusive.

Michel Janosz, Groupe de recherche sur les environnements scolaires

La prévention du décrochage scolaire : déterminants et leviers d'intervention.

L'abandon scolaire se situe à l'interface du développement de la socialisation.

1- Déterminants et modèle explicatif

Pour prévenir et contrer efficacement le décrochage, il est nécessaire :

- De connaître les causes de l'abandon.
- De cibler les causes modifiables par notre action – car nous ne pouvons pas intervenir sur toutes les causes (ex : la pauvreté)
- De connaître les interventions les plus efficaces pour modifier ces facteurs
- D'évaluer la qualité de mise en œuvre des actions
- D'évaluer l'efficacité des interventions

2- Prévention universelle et ciblée

2-a- Prévention universelle

- Interventions qui s'adressent à toute une population
- Réduction des facteurs dans la population ou en diminuer les effets par la promotion des facteurs de protection
- Non sélection préalable des participants

2-b- Prévention ciblée

- Interventions qui s'adressent à des individus soumis à des facteurs de risque personnel ou environnementaux
- Facteurs de risque spécifiques à un individu ou à un groupe d'individus à risque (ex : échec scolaire, pauvreté)
- Sélection préalable des participants (repérage)

→ **La prévention ciblée requiert l'identification des élèves qui risquent de décrocher**

→ **L'identification (ou repérage) des élèves à risque de décrocher repose sur nos connaissances des facteurs de risque ou déterminants du décrochage**

→ **Ces facteurs sont nombreux, relèvent de différents niveaux d'expérience et d'explication :**

➤ **Facteurs sociogéographiques et économiques:**

***La pauvreté**

***Territoire** : rural, urbain / économies (ex : transports en commun, distances au Québec : on travaille pour s'offrir une voiture : interventions auprès des entreprises pour éviter qu'elles concurrencent l'école)

***Tissu social** : isolement social, mobilité, criminalité...

***Culture locale** : valeur accordée à la scolarisation, à l'école

➤ **Facteurs institutionnels**

***Potentiel éducatif de l'école** : sécurité, supervision (savoir ce qu'il se passe pour pouvoir intervenir), stimulation, soutien (tout le monde n'apprend pas au même rythme), sens (le sens ne signifie pas forcément de savoir à quoi va me servir tel enseignement mais à répondre à pourquoi fait-on des efforts ?, éviter l'ennui)...

***Pratiques éducatives** : gestion des apprentissages et des comportements en classe

***Relation maître-élève** : relation chaleureuse, soutenir la capacité des élèves à faire des efforts. Attention au sentiment de conflit que les élèves éprouvent avec les enseignants

***Violence et climat scolaire**

***Leadership et gestion** : la relation entre la qualité de leadership (être un bon dirigeant) d'une école et la réussite des élèves n'est pas directe. Une direction qui privilégie la gestion pédagogique à la gestion administrative place au centre de l'école le bien être de l'élève et les apprentissages (faire en sorte que l'enseignant puisse bien faire son travail : mise à disposition des ressources pédagogiques)

***Liens école-familles-collectivité** : en particulier dans les REP, nourrir la relation avec les familles apparaît comme un facteur de protection dans la trajectoire scolaire des élèves.

➤ **Facteurs familiaux**

***Structures** : désunion, isolement, scolarité, fratrie, problèmes sociaux, santé mentale...

***Attitudes** : valorisation de la scolarisation, de l'école

***Pratiques éducatives** : stimulation, soutien, supervision, sécurité

➤ **Facteurs impersonnels**

***Isolement social, rejet des pairs**

***Association à des pairs déviants, décrocheurs potentiels** : donc il faut éviter de mettre des jeunes en difficulté ensemble dans la même classe

➤ **Facteurs individuels**

***Le sexe**, oui mais... (Sauf problèmes de comportement intériorisés pour lesquels les filles présentent plus de risques). En fait, les garçons utilisent moins le langage, leurs développements sont en général moins forts en littératie. Les filles se développent plus rapidement sur le plan langagier et elles sont davantage socialisées (on leur apprend plus volontiers « à se calmer, à pas trop bouger, à lever la main, à tolérer la frustration »). Ne pas oublier qu'au départ, on apprend à lire puis on lit pour apprendre.

***Déficits d'attention et d'autorégulation (F.E.)**

***Difficultés et troubles d'apprentissage / langage...**

***Compétence en littératie et numératie**

***Rendement scolaire, échec, retard**

***Motivation, engagement**

***Problèmes de comportement** extériorisés (TDAH) et intériorisés (anxiété, dépression)

→ Tous ces facteurs ne vont pas avoir la même importance. La réussite scolaire, c'est d'abord une relation entre un enseignant et ses élèves. Ne pas oublier que l'on s'adresse à des adolescents au collège et au lycée (« tempête synaptique ») et c'est pourquoi il faut inclure les parents dans le parcours scolaire de l'élève.

Grands systèmes d'influence et déterminants de la persévérance : plus on se rapproche de l'élève, plus les facteurs de décrochage sont puissants.

Contexte / Enjeux culturels, politiques et économiques – Collectivité - Valeurs

Niveau Académie – organismes sociosanitaires – employeurs – groupes / collectivité

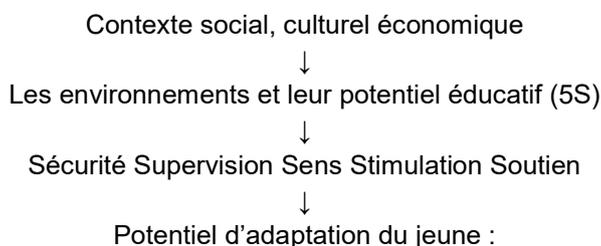
Niveau Etablissement : leadership-climat-pratiques / familles

Niveau Classe : enseignants-élèves / pairs-climat-pratiques

Le décrochage : un acte ou un processus

- Des facteurs de risque de la maternelle à la fin des études
- Le décrochage scolaire : aboutissement d'un processus plus ou moins long de désengagement (pour une majorité d'élèves). Plus on intervient tôt, plus on parvient à augmenter l'efficacité des interventions
- Le désengagement se traduit par un **manque d'appariement** entre les besoins de l'élève et la réponse des environnements éducatifs (famille, école) à ces besoins. Le désengagement est le problème de tous ces acteurs (environnement éducatif en général).
- Mais pas toujours : événements de vie précipitants, stressseurs

Théorie psychoéducative du décrochage scolaire :



→ phase d'intégration à l'école (résultat d'une interaction entre intégration scolaire et intégration sociale)

→ phase du processus décisionnel : l'intégration scolaire va ensuite donner un sens à la scolarisation (résultat d'un engagement ou au contraire d'un désengagement/aliénation)

→ phase de passage à l'acte : les intentions vont déboucher sur une persévérance ou un abandon. Ce passage à l'acte va alors être déterminant du point de vue de l'insertion socioprofessionnelle.

Attention, des études montrent que l'estime de soi peut remonter après avoir décroché car dans certains cas, le décrochage s'apparente à un mécanisme de survie (une réponse au niveau de souffrance). Le problème qui se pose alors est que ces jeunes rencontrent les plus grandes difficultés sur le marché du travail. Une rescolarisation peut alors être souhaitée.

Les facteurs modifiables

● Facteurs de statut

- * Age
- * Communauté rurale, urbaine
- * Région
- * Statut socio-économique
- * Sexe
- * Origine ethnique
- * Structure familiale

● Facteurs modifiables

- * Engagement scolaire/motivation
- * Attitudes scolaires
- * Participation aux activités parascolaires
- * Habiletés sociales
- * Stratégies d'apprentissage- Résultats scolaires/redoublement

- *Soutien scolaire
- *Soutien familial
- *Influence des pairs
- *Climat d'école/leadership pédagogique
- *Structure organisationnelle...

Pour s'engager dans la prévention ciblée

- Est-il nécessaire de tenir compte de tous les facteurs de risque pour identifier adéquatement les futurs décrocheurs ?
- Est-ce que les futurs décrocheurs expérimentent les mêmes facteurs de risque dans leur vie ?

Des résultats de recherche

- Utilisation possible de seulement quelques prédicteurs puissants pour le repérage (retard, engagement, rendements scolaires + en 2015 âge, sexe et intention de décrocher)
- Les décrocheurs ne présentent pas tous les mêmes forces et les mêmes vulnérabilités. Ils ne sont pas affectés par les mêmes facteurs de risque.

3- Repérage des élèves à risque de décrocher

3-a- Approche typologique et interventions différentielles

Les types de décrocheurs potentiels

- Les discrets (Type A)- un peu plus faible que la moyenne sur l plan du rendement mais pas de problème de motivation ou de discipline - 40% : les apprentissages avant tout
- Les désengagés (Type B) -problème de motivation- 10% : sens et motivation avant tout
- Les sous-performants (Type C) -problème de rendement et de motivation- 10% : l'avenir avant tout
- Les inadaptés (Type D)- problème de discipline, de rendement et de motivation – 40% : tout avant tout. Le décrochage est symptomatique d'un problème plus important.

Ce qu'il faut retenir, c'est que les décrocheurs ne constituent pas une population homogène.

Rendement, motivation et discipline définissent un profil scolaire.

L'intervention doit donc répondre à la variété de ces profils.

3-b- Outil de repérage : conception d'un outil de repérage

➤ Nos recherches ont mené au développement d'un outil permettant de :

- Identifier les élèves à risque de décrocher et établir leur profil d'adaptation pour une intervention différentielle (volet individuel)
- Validation avancée pour la France

Trousse d'évaluation des décrocheurs potentiels (TEDP 2.0)

Important de cibler objectivement les élèves, même si le regard des enseignants reste important : les élèves qui abandonnent l'école ne sont pas seulement les élèves difficiles.

➤ Logiciel WEB

111 questions (version abrégée 18 questions)

Conçu et validé pour une clientèle 11-18 ans

Passation individuelle ou de groupe

Durée d'administration : version courte +/- 10minutes et version longue environ 45 minutes

Si administré à des décrocheurs, doivent avoir décroché depuis peu

➤ Considérations générales : à quel âge commence t'on à repérer les élèves à risque ?

Généralement, on préconise un repérage précoce

Sauf que le pouvoir prédictif d'outils comme la TEDP augmente avec l'âge (les intentions se cristallisent avec l'âge, âge légal pour décrocher, etc.)

➤ **Considérations éthiques**

***Consentement** : élèves, parents

***Etiquetage potentiel** : attention parce que cela affecte la représentation qu'un élève peut avoir de lui-même, tout comme celle que les adultes peuvent avoir du jeune .

Connaitre les limites de nos instruments

S'abstenir d'utiliser des outils pour lesquels nous n'avons pas les compétences et la formation requises

Mettre en place des stratégies pour éviter la stigmatisation

***Effectuer une évaluation complémentaire** des besoins (dossier de l'élève, rencontre des parents, enseignants...) : ne pas faire l'impasse sur une bonne analyse de cas.

***Confidentialité des résultats** : les noms n'apparaissent pas

Résultats anonymes

Un code est distribué au hasard sur les questionnaires pour la saisie

Impossible de retracer le répondant

Utile quand on veut établir une prévalence

Résultats confidentiels

Un code est attribué çà un individu et il y a un pairage dans une banque de données

Capacité à retracer un répondant d'un questionnaire donné

Utile quand on veut faire du dépistage ou évaluer les résultats d'une intervention auprès d'un groupe d'élèves

***Obligation morale d'intervenir** : donc, questions à se poser avant de faire du dépistage :

Quel est mon mandat ?

Quelles sont les ressources à ma disposition ?

A qui s'adresse mon intervention ?

Quel sera l'impact du dépistage auprès des élèves concernés ?

EXEMPLE

Fiche de l'élève : pour identifier pour identifier le niveau de risque du décrochage (classe, âge, sexe, déjà pensé au décrochage, aspiration scolaire)

Le fonctionnement scolaire :

*Rendement (performance) : français et maths

*Motivation générale : utilité perçue de l'école, sentiment de compétence en français et maths, aspiration scolaire, motivation générale

*Engagement affectif : attrait de l'école, sentiment d'appartenance, intérêt face à l'école

*Engagement cognitif : volonté d'apprendre les maths et le français, stratégies d'autorégulation

*Engagement comportemental : assiduité, discipline scolaire

Il y a une norme établie par rapport à l'âge et au sexe de l'élève, qui permet de voir l'ampleur du risque de décrochage scolaire.

4- Le monitoring de l'intervention : une pratique efficace

Définition du monitoring : action de documenter le déploiement (mise en œuvre) d'une intervention planifiée et ses résultats (atteinte des objectifs)

Qu'entend-on par efficacité de l'action ?

La notion d'efficacité renvoie, d'une part, à la capacité de produire des effets, donc d'atteindre des objectifs et, d'autre part, au degré d'atteinte des objectifs. Deux dimensions à considérer : l'efficacité potentielle et l'efficacité réelle : L'efficacité réelle dépend de la qualité de la conformité de la mise en œuvre (MEO) : ai-je appliqué l'intervention telle qu'elle doit l'être, telle que planifiée ? Est-ce qu'on a pris le temps de planifier la MEO de l'intervention ?

Enjeux liés à l'accroissement de l'efficacité

1- La capacité à identifier ou à développer des actions efficaces

2- La capacité à mettre en œuvre ou déployer des actions efficaces

3- La capacité à monitorer nos actions et à en vérifier l'efficacité